

●●●●●●●● BANC D'ESSAI AMPLI INTÉGRÉ



VOLUME

Audiomatic



MUTE



I.R.



ON



Opéra

# AUDIOMAT OPERA REFERENCE

Testé par Antoine Gresland

Origine : France - Prix : 5 490 euros

L'amplificateur intégré Audiomat Opéra fait partie des chouchous de la rédaction depuis son arrivée sur le marché en juin 2003, lorsqu'il avait avantageusement remplacé le Solfège Référence. A cette même époque, le constructeur français avait proposé une version " Référence 20 ", marquant le vingtième anniversaire de la sortie de son petit frère, le Prélude, qui se distinguait par l'adoption des tubes d'entrée du Récital, haut de gamme de la marque, le hissant au niveau de l'Opéra et le dépassant même sur certains critères comme la dynamique ou la transparence. L'utilisation de ces fameux tubes s'imposait donc sur l'Opéra, dont le fonctionnement en classe A et l'alimentation surdimensionnée promettaient un gain qualitatif encore plus évident. L'Opéra Référence reprend donc le châssis tout au de son aîné, avec sa belle façade de 10 mm d'épaisseur et ses potentiomètres massifs (Alps) pour la sélection des sources et du niveau sonore. La télécommande en aluminium est nouvelle, et adopte la physionomie de celle du Récital usiné dans la masse. En face avant, deux clefs accèdent à la mise sous tension et au muting manuel repérés par deux leds latérales bleues, alors que celle du centre reçoit le capteur infrarouge, une configuration désormais généralisée sur les produits du constructeur. La face arrière révèle cinq entrées ligne sur fiche cinch et les magnifiques borniers HP en laiton doré qui permettent d'adapter l'impédance, en 4 ou 8 ohms, aux enceintes utilisées. L'intérieur de l'appareil est un vrai plaisir pour l'œil du passionné et reprend le simple push-pull d'EI 34C (d'origine Svetlana) par canal de l'Opéra, les condensateurs chimiques spécifiques de 2 200 mF et polypropylène de 150 mF, les mêmes transformateurs de sortie (énormes !) constitués de tôle à grain orienté, le tout d'origine française. En revanche, le transformateur d'alimentation est nouveau, même s'il reprend les mêmes colossales dimensions si l'on prend en compte les 2 x 30 watts en classe A de l'appareil. On trouve aussi un nouveau câblage blindé sur les sorties HP et, dans la boucle de contre-réaction globale, un nouveau câble " Chroma " qui remplace l'ancien " Linéa " de chez Esprit et, bien sûr, les tubes d'entrée et les deux tubes driver Audiomat qui font toute la spécificité de ce modèle de compétition. Il s'agit même ici de la version " double getter " des tubes d'entrée du Récital, facilement reconnaissable à son bulbe transparent. Ce tube original est une

sorte de " mouton à cinq pattes ", puisqu'il allie un gain important de 46 à une faible impédance interne de 7 kOhms. Fabriqué par General Electric à la toute fin des années 80, alors que le transistor s'imposait pour de bon, il a été très peu utilisé depuis lors. Bénéficiant d'une étude poussée et d'une qualité de fabrication hors du commun, il a surtout l'avantage d'offrir une linéarité remarquable ! Il a ainsi permis à Audiomat d'augmenter le taux de contre-réaction de manière significative, et donc le facteur d'amortissement, alors que le fonctionnement en classe A réduit à néant toute forme de distorsion d'intermodulation transitoire. Allié à une bande passante s'étendant de 20 Hz à près de 100 kHz, l'emploi de ce tube suffit à faire de l'Opéra Référence un amplificateur encore plus performant et universel que ne l'était son ancêtre.

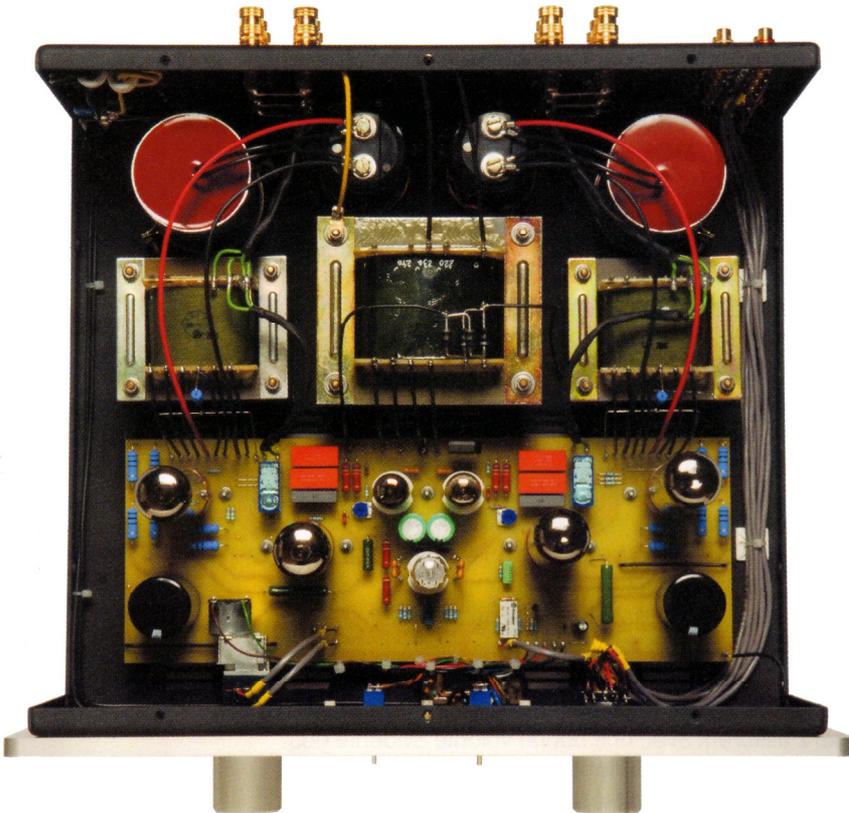
## Une écoute d'une rare subtilité

L'idée première de ce test était bien évidemment de comparer l'Opéra " standard " à cette version Référence, ce que nous avons pu faire dans d'excellentes conditions, puisque nous avons disposé des deux simultanément pour prendre la mesure des améliorations apportées au nouveau venu. Les deux Opéra assurent avec une bonne volonté évidente des niveaux sonores confortables pour une écoute à domicile, mais déjà, le Référence marque sa différence à travers une sensation d'aisance et un contrôle des transducteurs nettement supérieurs à son frère. Il en résulte une image stéréo plus large mais surtout plus profonde, avec des nuances de modulation plus marquées à haut niveau et une homogénéité supérieure, sans perte du grain et de la fluidité qui caractérisent l'Opéra, bien au contraire. En matière de timbre, nos deux intégrés à tubes font preuve d'une magnifique palette de sonorités, très



# AUDIOMAT OPERA REFERENCE

naturelle, et là encore, le Référence va significativement plus loin, notamment dans le haut du spectre, qui paraît plus ouvert et plus précis à la fois. Une sensation de liberté qui se confirme par un médium plus juste et encore plus spontané, un peu moins projeté que celui du modèle standard sur la musique démonstrative. Le bas du spectre est convaincant dans les deux cas, plus profond sur le Référence que sur la version standard, mais ne fend pas les murs comme pourrait le faire un amplificateur à transistors. Evidemment, ce n'est pas ce que l'on



*L'intérieur de l'Audiomat révèle une construction irréprochable autour d'une alimentation surdimensionnée. Du très beau travail !*

cherche en acquérant cet appareil à la délicatesse et à la sensualité remarquables. Ce que l'on cherche avant tout, c'est le respect de l'intention musicale de l'instrumentiste, la qualité des nuances et la fluidité d'un ampli à tubes qui ne se montre pas caricatural. Dans ce domaine, le Référence est une indéniable réussite. Les attaques de la basse de Remi Vignolo sur le dernier Bojan Z, le dégradé chromatique du piano ou la frappe sèche et claire de Ben Perowsky (page 5 - Ashes to Ashes) sont retranscrits avec une énergie contrôlée mais aussi une matérialité remarquable. Pas de violence, mais un sens du rythme évident et cette souplesse un peu féline qui fait swinguer l'Opéra sur le jazz ou cette petite luminosité discrète qui fait tout son charme sur les moments partagés avec Djelimity Tounkara sur le morceau Fantama Bourama de son dernier album ou les phrasés de la guitare du musicien mandingue apparaissent d'une fluidité impressionnante.

Origine : France  
 Prix : 5 490 euros

Meilleur achat  
**HAUTE FIDELITE**



## VERDICT

*L'Audiomat Opéra Référence apparaît comme une évolution sensible de la version standard sans remettre en cause son charme si particulier. On retrouve avec plaisir cette superbe capacité à reproduire l'intention du musicien, la fluidité d'un accord ou le pincé des cordes d'une guitare sèche, sans rien perdre de l'ambiance et de l'émotion d'une interprétation qui ont fait le succès de l'Opéra. Mais cette version Référence va évidemment plus loin, notamment en matière de contrôle des haut-parleurs, qui semblent mieux tenus sur l'ensemble de la bande passante, mais aussi de transparence et de cohérence sur tous les registres. Doté d'une qualité de timbre typique des amplis à tube réussis, l'Audiomat propose une écoute plus articulée que roborative, un grave nuancé sans être aussi musclé que celui d'un ampli à transistors de la même gamme de prix. On le choisira d'abord pour cette sensation de souplesse, d'aération et de matérialité naturelle qui font tout l'intérêt d'un intégré en classe A. Certes il est sensiblement plus cher que son aîné, mais encore plus réussi !*

FABRICATION	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
DEFINITION	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
MUSICALITE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
QUALITÉ/PRIX	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

**Evaluation globale** HAUTE FIDELITE **17 20**

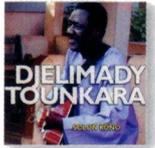
### FICHE TECHNIQUE

Dimensions : 440 x 200 x 420 mm  
 Poids : 25 kg  
 Puissance de sortie : 2 x 30 watts sous 4 et 8 ohms

### SYSTEME UTILISÉ

**Sources** : transport Accoustic Arts Drive I, convertisseurs Audiomat Maestro & Karan Acoustic DAC  
**Enceintes** : Venus Cassiopée 2  
**Câbles** : Numérique : Crystal Digit, HP : Hifi Cables & Cie Super Maxitrans. Modulation : Hifi Cables & Cie Thot

### DISQUES UTILISÉS

<b>BEBEL GILBERTO</b> Premier album 	<b>DJELIMADY TOUNKARA</b> Solon Kôno 	<b>BOJAN Z</b> Xenophonia 
--	--	---

